



Osez Sauver Chevaliers du Cœur et ReaApp

Dossier de presse



LIGUE CARDIOLOGIQUE BELGE ASBL

20 mars 2014

COMMUNIQUE DE PRESSE

La Ligue Cardiologique Belge lance ReaApp, la première application mobile destinée à sauver des vies.

Bruxelles, le 20 mars 2014 – À l’occasion de la 2ème édition de la cérémonie des Chevaliers du Cœur, ayant réuni un grand nombre de duos sauveur-sauvé, la Ligue Cardiologique Belge annonce le lancement de ReaApp, la première application de géolocalisation permettant de déterminer la position des défibrillateurs externes automatiques (DEA) les plus proches mais également d’améliorer les connaissances de chacun en matière de gestes de premiers secours. Entièrement gratuite, cette application a pour vocation d’encourager les gens à intervenir et à oser agir face à un arrêt cardiaque.

En Belgique, **10.000 personnes** par an, soit **30 personnes par jour**, sont victimes d’un arrêt cardiaque en rue, au travail ou à la maison – autant de lieux où tout citoyen belge est potentiellement appelé à poser les gestes qui sauvent: un appel au 112, un massage cardiaque ou l’utilisation d’un défibrillateur. Or, **47%** des gens ne se sentent pas capables d’intervenir en cas d’arrêt cardiaque et **un quart de la population** ne se sentirait pas à l’aise d’utiliser un défibrillateur externe automatique (DEA).¹ Or, **1 minute** de gagnée, c’est **10% de chances de survie** en plus.

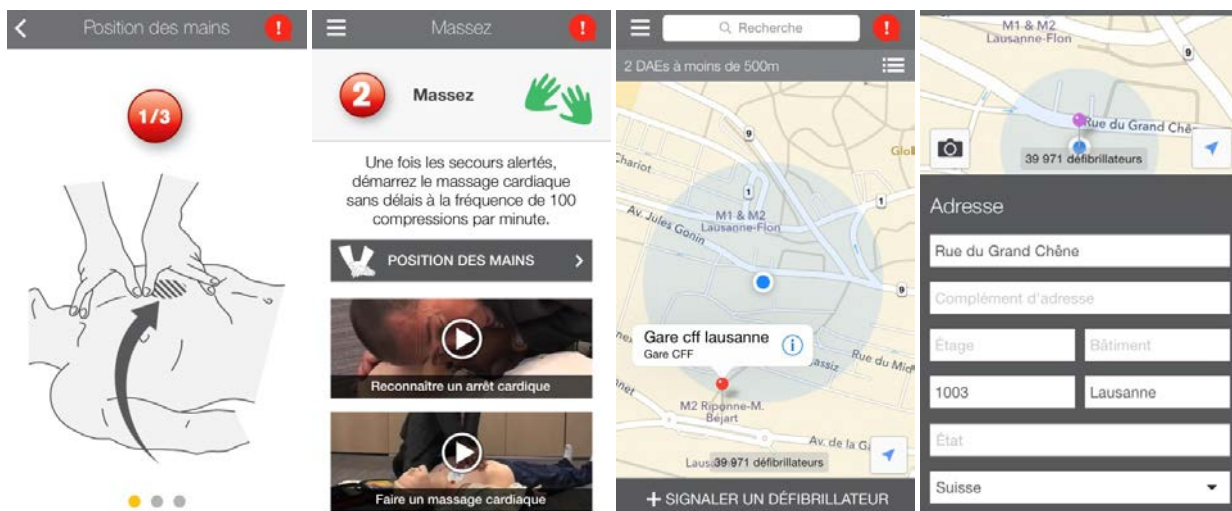
En effet, dès l’arrêt cardiaque, chaque minute qui passe réduit les chances de survie. Une intervention rapide est donc essentielle. De précieuses minutes s’écoulent avant que les secours ne soient prévenus et arrivent sur place. La plupart des arrêts cardiaques sont dus à un dysfonctionnement électrique du cœur, entraînant une « fibrillation ». Un choc électrique est le seul moyen de remettre le cœur en fonctionnement normal. Le défibrillateur automatique ou semi-automatique externe (DEA) permet d’interrompre la fibrillation cardiaque en délivrant un choc électrique. Associé au massage cardiaque, il permet de gagner un temps précieux. Les défibrillateurs ont été mis au point pour pouvoir être utilisés par tous. Ce sont des appareils simples qui guident vocalement l’utilisateur et calculent automatiquement l’intensité du choc nécessaire. De plus, depuis 2007, la loi autorise toute personne à utiliser un défibrillateur.

¹ D’après une enquête réalisée en 2011 par le Prof Scavée sur les connaissances des Belges en matière de Défibrillateur Externe Automatique (DEA)



ReaApp, expliquée.

L'application propose diverses fonctionnalités destinées à sauver des vies en cas d'arrêt cardiaque. Une première partie est dédiée aux situations d'urgence permettant d'appeler les secours pour une prise en charge précoce et de poser les premiers 'bons' gestes. Les utilisateurs peuvent en effet découvrir de façon ludique une initiation aux gestes de premiers secours, que ce soit via le massage cardiaque ou l'utilisation d'un défibrillateur. L'occasion pour chacun d'apprendre les gestes qui sauvent en quelques clics et à tout moment de la journée. Une seconde rubrique donne aux usagers l'opportunité de localiser les défibrillateurs et de signaler l'emplacement d'un nouveau défibrillateur. L'utilisateur peut également se connecter via son compte Facebook et Twitter pour partager ses défibrillateurs et signaler de nouveaux défibrillateurs même en l'absence de connexion réseau. L'application est disponible gratuitement sur iPhone et Android à partir du vendredi 4 avril 2014.



Dans le cadre de sa mission, la **Ligue Cardiologique Belge** souhaite insister sur l'importance d'une intervention rapide en cas d'arrêt cardiaque et rappelle les bons gestes à adopter. C'est pourquoi, elle a lancé récemment la campagne de sensibilisation « **Osez Sauver** », qui comprend plusieurs actions, dont les **Chevaliers du Cœur** qui vise à valoriser ces gestes héroïques qui ont permis de

sauver une vie au travers des témoignages souvent très poignants de sauveurs/sauvés. Le lancement de l'application ReaApp vient soutenir la campagne 'Osez sauver' et espère voir augmenter le nombre d'initiatives spontanées, de vies sauvées et ainsi de duos sauveurs/sauvé* en Belgique.

**retrouvez en annexe quelques témoignages de duos sauveurs/sauvés de l'édition 2014 des Chevaliers du Cœur.*

À propos de la Ligue Cardiologique Belge

Créée en 1968, la Ligue Cardiologique Belge est une plateforme d'informations et d'échanges autour des maladies cardiovasculaires en Belgique au service des patients. Depuis plus de quarante ans, elle se bat pour prévenir les maladies cardiovasculaires, tant au niveau de la prévention primaire (vers le grand public et toute personne susceptible d'être confrontée à ces affections) que de la prévention secondaire (auprès des patients qui ont eu un accident cardiaque ou vasculaire). Au-delà de cette mission essentielle de prévention, la Ligue Cardiologique Belge entend mener un travail d'information de grande envergure concernant, d'une part, les problèmes de prévention et les maladies cardiovasculaires en général, et d'autre part, la détection et le « screening » de ces maladies. Enfin, au quotidien, la Ligue aide les cardiaques à se réadapter au niveau social, familial, professionnel et collabore avec les associations de patients réparties dans le pays. Pour plus d'informations : info@liguecardioliga.be – www.liguecardiologique.be

Contacts pour la presse

Barbara Malengreaux
Ogilvy Public Relations
Barbara.malengreaux@ogilvy.com
+32 (0)2 545 65 48
+32 (0)477 72 99 47

Alexia Baum
Ogilvy Public Relations
Alexia.baum@ogilvy.com
+32 (0)2 545 66 03
+32 (0)478 81 99 40

Les Chevaliers du Cœur

Récit d'une cérémonie placée sous le signe du courage et de l'émotion



Un grand nombre de Belges ont répondu au vaste appel à témoins lancé par la Ligue Cardiologique Belge. En effet, du 28 janvier au 10 mars 2014, les personnes ayant osé sauver une vie en posant les bons gestes, ainsi que les personnes ayant survécu à un arrêt cardiaque grâce à ces gestes, pouvaient partager leur histoire sur www.osez-sauver.be.

Le jeudi 20 mars, la Ligue Cardiologique Belge a réuni le plus grand nombre de duos « sauveur-sauvé » lors de la deuxième édition de la cérémonie « Les Chevaliers du Cœur ». Pour rappel, l'objectif de l'événement est de mettre à l'honneur d'une part, les personnes ayant sauvé un inconnu, un ami, un voisin de l'arrêt cardiaque en pratiquant les premiers secours (appel au 112 et/ou réalisation du massage cardiaque et/ou utilisation d'un défibrillateur) et d'autre part, les personnes sauvées grâce à ces gestes. Par le biais de cette cérémonie, la Ligue souhaite témoigner sa reconnaissance envers ces personnes et les féliciter officiellement d'être intervenues spontanément. Et par leurs témoignages, la Ligue souhaite démontrer aux Belges qu'il est important d'oser agir face à un arrêt cardiaque.

Les duos « sauveur-sauvé » ont partagé leur histoire et reçu un prix des mains de **Laurette Onkelinx**, Vice-Première Ministre et Ministre des Affaires sociales et de la Santé publique et d'**Eddy Merckx**, parrain de l'événement. La ligue Cardiologique Belge remercie chaque témoin ayant accepté de participer et de partager son histoire afin que celle-ci puisse servir d'exemple.

La cérémonie fait partie de la campagne « Osez Sauver », une initiative de la Ligue Cardiologique Belge en collaboration avec le Belgian Heart Rhythm Association et avec AXA Belgium. Comme entreprise responsable, AXA soutient des projets de prévention, et la mission des Chevaliers du Cœur s'inscrit parfaitement dans cette philosophie citoyenne.

Découvrez quelques témoignages de ces personnes qui ont été victimes d'un arrêt cardiaque et peuvent aujourd'hui témoigner grâce à l'intervention d'un héros.

Les Chevaliers du Cœur

Témoignages de duos sauveurs-sauvés



Sauvé: Nadine Stoffelen

Sauveur: Michael Dombret (Président du Club A.S. Mont-Saint-André); Damien Overt (Membre du Club A.S. Mont-Saint-André et formateur en secourisme); et Dorothee Lefevre.

Témoignage de Nadine Stoffelen : Après avoir chargé une remorque de bois, Nadine Stoffelen, 48 ans, se rend au club de football de Mont-Saint-André (Ramillies, dans le Brabant wallon) pour voir son fils s'entraîner avec l'équipe première. Arrivée sur place, elle ne se sent pas bien...

Son histoire : *«J'avais l'impression que mon souper restait sur l'estomac, mes jambes ont commencé à trembler. Je suis donc restée dans la voiture en demandant à ma fille d'aller me chercher un verre d'eau, puis un coca. Mais ça ne passait pas. Ma fille a appelé Damien Overt, l'entraîneur de l'équipe première, qui est urgentiste. On m'a amenée dans la buvette où j'ai commencé à avoir des douleurs vives dans la poitrine... De pire en pire!»*

Nadine est émue lorsqu'elle se remémore la soirée. *«J'ai alors eu la nausée, j'ai demandé un seau. Et puis, je ne me souviens plus de rien...»*

C'est que le cœur de Nadine a cessé de battre. Sorti pour appeler les secours car il voyait que l'état de Nadine ne s'améliorait pas, Damien est rappelé et se rend compte immédiatement que non seulement le cœur est en arrêt mais également la respiration. *«J'ai demandé à Dorothee, qui tient le bar, d'aller chercher le DEA, défibrillateur entièrement automatique. Le diagnostic était implacable. J'ai commencé le massage cardiaque, le temps (très court) d'avoir le DEA puis j'ai administré un choc électrique avant de recommencer le massage durant une minute. Nadine a alors manifesté un signe de vie et j'ai pu arrêter le massage en laissant toujours branché le DEA au cas où... Après un check, la respiration était OK.»*

Tout cela, Nadine ne s'en souvient pas. *«Je suis revenue à moi alors que j'étais sur la civière. J'ai été emmenée à l'hôpital de Bouge où l'on m'a dirigée vers la salle d'opération car j'avais une artère coronaire bouchée. On a mis un stent. Une semaine plus tard, il a fallu en poser un second.»*

Nadine, qui sait tout ce qu'elle doit à Damien, est à présent tirée d'affaire. Sa convalescence devrait durer minimum un mois, 45 séances de kiné sont prévues.

Son message : *«Je ne peux plus fumer et je dois changer mes habitudes alimentaires. Je mesure la chance que j'ai eue. Le club de foot de Mont-Saint-André dispose d'un défibrillateur. Il devrait y en avoir partout... L'État devrait veiller à ce que chaque club sportif puisse en disposer. Et il devrait y avoir plus de gens formés au secourisme, cela sauve des vies! Je compte d'ailleurs suivre une formation de secouriste.»*

Les Chevaliers du Cœur

Témoignages de duos sauveurs-sauvés



Sauveur: Jacques George

Sauvé: Moïse

Témoignage de Jacques George : Alors qu'il assiste à une rencontre de football de cadets (joueurs de 14 ans) à Hombourg, Jacques aperçoit un jeune joueur de Pepinster, Moïse, qui s'apprête à faire une rentrée en touche mais, en levant les bras, s'écroule.

Son histoire : « *De suite, l'arbitre demande à ce qu'on appelle le 112. Je ne sais pourquoi, mais je pars au vestiaire chercher le défibrillateur et, avec mon épouse et le papa d'un autre joueur, on se porte au secours du garçon. Moïse ne répond plus et je ne sens aucun pouls. Je décide aussitôt de commencer la réanimation. Pendant que je masse, l'autre papa insuffle. Mon épouse, elle, s'occupe du défibrillateur. On n'ose pas le placer directement parce que la personne du 112 qui est en ligne pense que, comme on est sur un terrain de football et qu'il pleut, que cela peut être dangereux. Lorsqu'elle entend qu'on est sur un terrain en synthétique, elle n'hésite plus : il faut le placer. Mon épouse s'en occupe pendant qu'on continue le massage. Premier diagnostic de l'appareil, il faut choquer, ce qui est fait et on reprend le massage. A la deuxième analyse de l'appareil, le diagnostic est le même. On choque à nouveau et pendant qu'on reprend le massage, Moïse revient un peu à lui. Entre-temps, l'ambulance arrive et l'infirmier me remplace. Après une dizaine de massages de sa part, Moïse réagit à nouveau et son cœur est reparti. Place alors aux professionnels qui le prennent en charge. »*

Son message : « *Ce fut un vrai travail d'équipe et sans le DEA, je pense que Moïse ne s'en sortait pas. »*

Les Chevaliers du Cœur

Témoignages de duos sauveurs-sauvés



Sauveur : Jacky Colson (enseignant à l'Institut Provincial d'Enseignement Secondaire de Seraing et titulaire du BEPS)

Sauvé : June Fraiture (étudiante)

Véronique Colinet (mère de June) : Véronique témoigne pour sa fille June, âgée de 16 ans, qui a fait une mort subite le 23 janvier à l'école alors qu'elle se trouvait au cours de sciences physiques. June n'a aucun souvenir de ce qu'il s'est produit.

Son histoire : « *Le professeur de cyclisme était dans l'établissement et est arrivé dans la classe alors qu'elle était toujours consciente. Etant moi-même présente dans l'enceinte de l'établissement où je suis une formation en promotion sociale, 3 filles de sa classe sont venues me chercher mais elles ne se doutaient pas de la gravité de la situation car June est tombée de sa chaise et s'est cognée sur un banc. Donc, j'ai pensé qu'il s'agissait au pire d'une commotion. Nous avons descendu les 4 étages en courant et l'une des filles m'a dit : « Ils ont appelé l'ambulance ». Je me suis dit : « Pour une commotion!! ». Nous sommes entrées toutes les 4 dans la classe et là, June était étendue à terre, le visage violacé et le professeur pratiquait le massage cardiaque. Heureusement qu'il était présent dès l'arrêt du cœur, il a permis, en réagissant directement, au cerveau d'être toujours oxygéné. Il a relancé le cœur qui s'est arrêté une 2^{ème} fois, mais le SMUR et l'ambulance étant arrivés, ils ont pris le relais et l'ont choquée 2 fois. Après l'avoir intubée et mise en coma artificiel, direction les urgences puis service de réanimation. Le lendemain, le médecin nous a dit qu'elle avait le syndrome du QT long et que c'était un cas rare. Elle n'a pas eu de séquelles cérébrales, a été implantée d'un défibrillateur et doit renoncer à son rêve de devenir professeur de sports. Des tests génétiques sont en cours pour voir s'il n'y a pas d'autres anomalies. »*

Son message : « *Elle est vivante grâce à Mr Colson, le professeur de cyclisme, et aussi grâce au corps professoral, Mr le directeur, etc. Je voudrais remercier toutes ces personnes qui travaillent à l'IPES de Jemeppe-sur Meuse d'avoir contribué à la survie de June. »*

Les Chevaliers du Cœur

Témoignages de duos sauveurs-sauvés



Sauveur : Blaise Degueldre (Infirmier ICAN CHU UCL Dinant Godinne + formé au RCP DEA / Administrateur de l'Association Francophone des Infirmiers d'Urgences)

Sauvé : Laurent Debecq

Témoignage de Laurent Debecq : Le 2 novembre 2009, à 5h15 du matin, alors qu'il est paisiblement dans son lit, Laurent ressent soudainement une forte douleur dans sa poitrine, ses gencives et sa nuque. Mais il se rend quand même sur son lieu de travail. Heureusement, il travaille au Centre Hospitalier de Dinant, son collègue Luc contacte immédiatement le service des urgences et c'est à cet instant qu'intervient le chevalier Blaise Degueldre qui a de suite saisi la gravité de la situation...

Son histoire : « Je suis paisiblement dans mon lit en attendant le réveil de 7h pour aller travailler. Quand soudain je commence à ressentir une forte douleur irradiant toute ma poitrine ainsi que mes gencives et ma nuque pendant un instant, et puis à répétitions prolongées plus longues jusqu'à devoir me relever. La douleur était très intense et j'ai donc pris un voir deux neurofen. Je pensais que je commençais une grippe vu que nous étions début novembre et que je n'entendais parler que de ça. La douleur semble s'estomper et je dis à ma compagne que je pars pour le travail. Je ne sais par quel miracle, je suis arrivé sur mon lieu de travail sans problème... Une très bonne étoile certainement. Quelle ne fût pas ma chance aussi de travailler au Centre Hospitalier de Dinant dans le domaine logistique. Arrivé sur place, je me rends sur mon lieu de travail au niveau-2, à l'atelier technique en saluant mon collègue Luc qui était seul à cette heure. A peine lui ai-je dit bonjour que je ressens une grosse chaleur avec de nouveau de grandes douleurs thoraciques et puis c'est le néant...plus rien. C'est à ce moment que mon collègue contacte immédiatement le service des urgences en signalant le souci et c'est à cet instant que le chevalier Blaise Degueldre est arrivé et a de suite compris la situation. C'est Lui qui m'a sauvé en premier grâce à ses connaissances du métier et à son savoir-faire au bon moment. En effet, Blaise est formateur urgentiste au Chr Dinant. Merci à Toi Chevalier pour tout....Tu m'as sauvé la Vie si fragile et si vite perdue. Ensuite s'en est suivie l'intervention par les soins intensifs de notre institution de Dinant que je ne saurais également trop remercier. Simplement j'étais victime d'un infarctus avec arrêt cardiaque....Merci de m'avoir sauvé, je ne serai jamais assez reconnaissant de la première intervention de mon Ami Blaise et de toute l'équipe qui a suivi. Et bien sur un clin d'œil à toute l'équipe de Réa et du c3-d3 pour toute leur gentillesse et leur savoir-faire. Merci encore mon Bon Blaise.

Son message : « Je dédie ce témoignage à mon Ami et Chevalier du cœur, Monsieur Blaise Degueldre à qui je dois toute mon affection et ma reconnaissance pour la vie ainsi que le Docteur Vaira Sylvano et toute l'équipe des soins intensifs du centre hospitalier de Dinant. A Vous Tous qui avez eu la patience de lire mon histoire, apprenez les gestes qui peuvent changer le cours d'une vie si précieuse et diffusez vos connaissances. »

Les Chevaliers du Cœur

Témoignages de duos sauveurs-sauvés

Sauveur : Samuel Fernandez (employé d'administration à la Ville de Liège, Service Jeunesse de Monsieur Fouad Chamas Echevin de la Santé et de la Jeunesse)

Sauvé : Noémie

Témoignage de Samuel Fernandez : Le 6 février 2014, les élèves de l'école Robert Brasseur se rendent à la piscine d'Outremeuse. Ce jour-là, Samuel Fernandez, maître-nageur, ne se doute pas qu'il va sauver Noémie, 12 ans, inconsciente au bord de l'eau...

Son histoire : « *Le 6 février dernier, j'ai effectué avec mon collègue monsieur Loïc Lambion une intervention à la piscine. Une REA complète avec utilisation d'un défibrillateur a été effectuée sur une enfant âgée de 12 ans possédant des antécédents cardiaques.* »

Grâce aux gestes effectués par Samuel, Noémie est toujours en vie. « *C'était vraiment beaucoup d'émotions* ».